

MATÉRIAUX POUR L'HISTOIRE DE L'HOMME  
REVUE D'ANTHROPOLOGIE — REVUE D'ETHNOGRAPHIE  
RÉUNIS

# L'ANTHROPOLOGIE

Paraissant tous les deux mois

SOUS LA DIRECTION DE MM.

CARTAILHAC, HAMY, TOPINARD

Les fouilles de M. Ed. Piette dans la grotte du Mas-  
d'Azil (Ariège), par EMILE CARTAILHAC, avec 5 fi-  
gures et 1 planche.

(Arch. d'anthropologie. — n° 2 — mars-avril 1891.)

**EXTRAIT**

PARIS

G. MASSON, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 120

Res HAA  
57/468

AVIS AU RELIEUR. — La feuille 7\*, contenue dans ce numéro, est destinée à remplacer celle qui a fait partie  
du précédent cahier, et qui a dû être réimprimée à cause d'erreurs typographiques.



## CONDITIONS DE LA PUBLICATION

**L'Anthropologie** paraît tous les deux mois à partir de janvier 1890.

Chaque numéro est composé d'environ 130 pages avec planches et figures.

### PRIX DE L'ABONNEMENT

Paris, un an, **25 fr.** — Départements, **27 fr.** — Union postale, **28 fr.**

---

## DÉTAIL DES COLLECTIONS

DES

## TROIS REVUES FUSIONNÉES

---

**Matériaux pour l'Histoire primitive et naturelle de l'homme.** Revue fondée en 1865 par M. G. de Mortillet, dirigée, à partir de 1869, par M. Émile Cartailhac, avec le concours de plusieurs collaborateurs. Vingt-deux volumes in-8° de 6 à 700 pages chacun, illustrés de planches et figures dans le texte. (Paris, REINWALD.)

|  |         |
|--|---------|
| La Collection complète. . . . .                  | 500 fr. |
| Troisième Série, 1884-1888. — 5 volumes. . . . . | 100 fr. |
| Les volumes isolés . . . . .                     | 20 fr.  |

(Un certain nombre de volumes sont épuisés.)

**Revue d'Anthropologie**, fondée en 1872 par M. Paul Broca. (G. MASSON, éditeur.)

|   |         |
|---|---------|
| Première Série, 1872-1877. — 6 volumes. . . . .   | 135 fr. |
| Deuxième Série, 1878-1885. — 8 volumes . . . . .  | 200 fr. |
| Troisième Série (sous la direction de M. Topinard),<br>1886-1889. — 4 volumes . . . . . | 100 fr. |

**Revue d'Ethnographie**, par M. le docteur Hamy (ERNEST LEROUX, éditeur), 1882-1889.

|  |         |
|--|---------|
| 8 volumes in-8°, avec figures dans le texte. . . . . | 200 fr. |
|--|---------|



LES FOUILLES DE M. ED. PIETTE

DANS

## LA GROTTTE DU MAS-D'AZIL (ARIÈGE)

PAR

ÉMILE CARTAILHAC

(AVEC UNE PLANCHE)

Le département de l'Ariège est traversé par un chaînon montagneux parallèle aux Pyrénées dont une sorte de fossé le sépare et qui a sur une grande longueur l'aspect d'un mur de forteresse. Les rivières qui descendent de la montagne l'ont coupé sur divers points de défilés étroits. L'une d'elles, l'Arize, après avoir longé l'escarpement comme pour en trouver le point faible, selon l'expression d'Élisée Reclus, s'est creusé un véritable tunnel, la grotte du Mas-d'Azil.

D'un peu loin on voit, à cet endroit, dans la roche grise ou blanche une flexion des assises calcaires. C'est au pied de cette dépression que l'Arize tourne brusquement au nord et pénètre dans une nef magnifique. Le souterrain s'ouvre comme une cathédrale dont on aurait supprimé la façade. Sa largeur est de 51 mètres sur 48 mètres (1) d'élévation. La voûte est très unie. C'est la face inférieure d'une couche crétacée plongeant au nord et par hasard plus solide et mieux soutenue jusqu'ici que les couches de dessous qui, les unes après les autres, se sont détachées, encombrant de leurs ruines le lit de la rivière. L'Arize descend une pente rapide au travers des blocs, singulièrement diminué depuis l'époque où ses eaux remplissaient la cavité et déposaient leurs graviers bien au-dessus du lit actuel. La lumière, même les rayons du soleil pénètrent légèrement dans la première partie du vaisseau. Mais la grotte coude, le plafond s'abaisse sur un pilier isolé et sur des avancées, tandis que sur les flancs s'ouvrent de vastes et très pro-

croît dans le pays à une hauteur plus considérable. C'est une erreur.



fondes cavités. L'obscurité règne à côté de parties rocheuses vaguement indiquées par des lueurs indécises. Les mugissements de la rivière, grossis par l'écho, couvrent tous les bruits. Les impressions du visiteur sont incomparables. Enfin 400 mètres sont franchis :

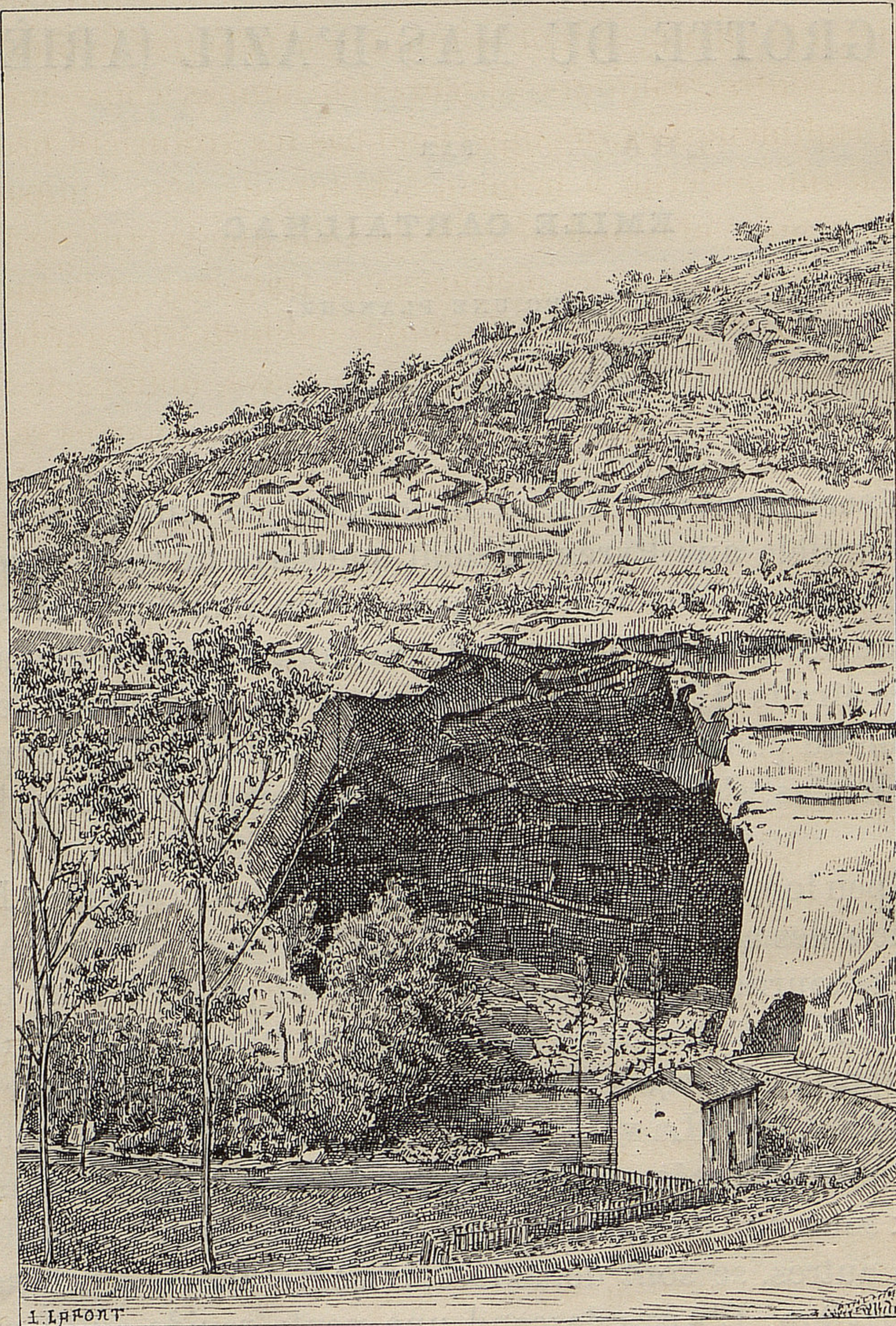


FIG. 1. — Entrée de la grotte du Mas-d'Azil (Ariège).

l'Arize, de l'autre côté de la montagne, revoit le jour et, immédiatement calmée, arrose sans bruit le pittoresque et fertile vallon du Mas-d'Azil.

La sortie n'a pas l'ampleur de l'entrée, mais, en revanche, la falaise qui surmonte la grotte est plus grandiose. Les couches bien distinctes ont été altérées inégalement par les agents atmosphé-



riques. Certaines, plus dures, sont demeurées en saillie et permettent aux campagnards de longer, non sans péril, l'escarpement.

Une route excellente, dite de Carcassonne à Saint-Girons, suit l'Arize, construite aux dépens tantôt du lit du torrent, tantôt de la roche elle-même. De vastes surfaces des rochers qui l'entourent, blanchies à la chaux, aident la lumière à pénétrer le plus loin possible. Au centre, toujours obscur, des lampes clairsemées, enfumées et rudimentaires, n'empêchent pas les voituriers prudents de se placer une lanterne à la main à la tête de leur équipage. Cette route est récente et remplace celle de 1859 que la crue de 1875 avait emportée. Auparavant les piétons seuls traversaient le tunnel.

La grotte a toujours été fréquentée et l'histoire a gardé souvenir des services qu'elle rendit aux gens du pays, obligés de fuir leurs métairies et leurs villages, surtout pendant les guerres religieuses. En 1621, au moment du siège du Mas-d'Azil dont les défenseurs huguenots peuvent être comptés parmi les héros de la vieille France, la principale industrie des habitants était la fabrication de la poudre. Çà et là, dans la grotte, des amas de cendres et de terres lavées témoignent de l'importance qu'avait la recherche du salpêtre.

Ce sont surtout les vestiges des âges préhistoriques que la grotte a livrés. Les travaux exécutés pour la construction de la route avaient révélé le dépôt ossifère. Les ossements rencontrés furent perdus en grande partie; quelques-uns passèrent dans les collections de M. l'abbé Pouech (séminaire de Pamiers), de M. Ed. Filhol (musée de Toulouse), de M. Garrigou (musée de Foix)(1). Ces savants firent aussi quelques fouilles, mais superficielles. De même en construisant la nouvelle route, les observations scientifiques furent insuffisantes; à peine si quelques récoltes d'objets furent faites par M. Ladevèze, du Mas-d'Azil, et par M. Félix Regnault, de Toulouse, qui signala le premier les foyers de la rive gauche (2).

C'est en 1887 que M. Ed. Piette, membre du comité de paléontologie française, vint au Mas-d'Azil après avoir poursuivi systématiquement, et depuis 1870, l'exploration des grottes et des tumulus des Hautes et Basses-Pyrénées, de la Haute-Garonne, etc. Ses ouvriers, instruits par une longue expérience, explorèrent les gisements des galeries profondes de la rive droite. Le travail toujours difficile, souvent dangereux, exigea deux années. De ce côté, il y a encore à

(1) D<sup>r</sup> F. GARRIGOU, Étude stratigraphique de la caverne du Mas-d'Azil (*Bull. Soc. géolog. de France*, 1<sup>er</sup> avril 1867).

(2) FÉLIX REGNAULT, Grotte du Mas-d'Azil, Ariège (*Bull. Soc. d'hist. nat. de Toulouse*, 1876.)



vider les salles supérieures dont le limon jaune est pétri d'ossements d'ours des cavernes, à rechercher des lambeaux du gravier qui correspond aux plus anciennes alluvions de la rivière et que caractérisent les débris d'éléphants et de rhinocéros. Mais les foyers de l'âge du renne, où abondaient les traces de l'industrie humaine et du séjour des sauvages ont été complètement fouillés.

En 1889, M. Piette avait déjà transporté son chantier sur la rive gauche ; il y avait constaté la présence de dépôts analogues, assez puissants et assez riches en os et en objets pour laisser voir les changements effectués avec le temps soit dans la faune du pays, soit dans l'industrie locale (1).

Ce que l'on sait aujourd'hui permet de dire que l'histoire de la formation de la grotte et de son remplissage antérieurement à l'arrivée de l'homme est encore à écrire. L'homme a stationné dans la grotte lorsque la période quaternaire proprement dite était près de sa fin.

A un certain moment, dont l'antiquité est antérieure à toutes les données chronologiques des traditions et de l'histoire, il s'installa sur la rive droite. L'Arize coulait alors avec ses grandes eaux et s'étendait jusqu'aux rochers de la rive gauche. On n'a aucune idée du laps du temps que dura cette occupation. Les animaux du pays dont les restes se retrouvent dans les rebuts de cuisine caractérisent une phase des temps quaternaires ; leur développement, leur apogée, leur extinction correspondent à une petite période géologique. Cela suffit pour qu'on ne puisse se permettre ni de préciser un nombre de siècles ni d'accepter les chiffres exigus et mesquins de nos chronologies.

Les dépôts de la rive droite, accumulation formidable de débris de cuisine, de rejets d'industrie, de choses délaissées par les sauvages, ont été lentement enlevés par M. Piette. Dans les foyers inférieurs les ossements étaient en majorité de bœuf, puis de cheval ou plutôt de bovidés et d'équidés, car notre confrère a montré que les espèces étaient plus nombreuses qu'on ne l'avait pensé d'abord. Le renne prédomine dans les niveaux supérieurs : évolution de la faune signalée plusieurs fois déjà et qui est la conséquence de l'évolution du climat. Je rappellerai qu'on a pu voir à l'Exposition universelle l'ensemble complet des objets retirés de ce riche gisement. La grotte du Mas a fourni quelques-uns des plus beaux et des plus curieux spécimens de l'art préhistorique, notamment des

(1) ED. PIETTE, Les subdivisions de l'époque magdalénienne et de l'époque néolithique. Angers, 1889.



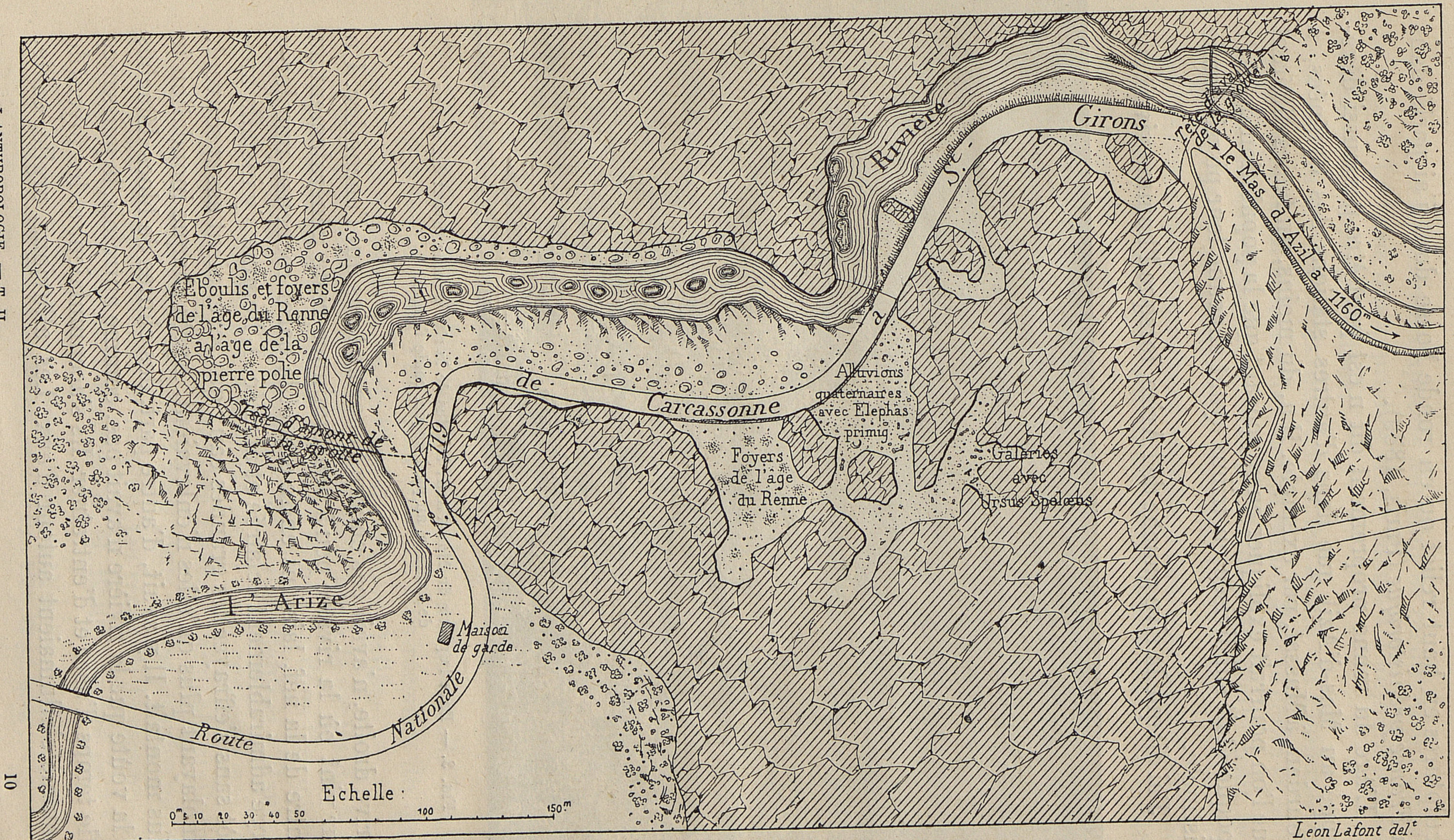


FIG. 2. — Plan de la grotte du Mas-d'Azil (Ariège).



sculptures en haut relief ou en ronde bosse dont j'ai parlé dans la *France préhistorique* (Paris, 1889).

L'âge du renne proprement dit n'est peut-être pas aussi développé au Mas-d'Azil que dans d'autres stations des Pyrénées, à Gourdan, à Massat, par exemple. Il a, du moins, un facies différent que l'on pourrait expliquer en supposant que la population de cette époque était subdivisée en tribus ayant chacune leur physionomie distincte.

J'ai dit que la rive gauche de l'Arize, lorsque l'homme vivait sur



FIG. 3. — Dans la grotte du Mas-d'Azil; le talus de la rive gauche (ayant dix mètres de hauteur) au pied duquel coule l'Arize.

la rive droite, n'avait pas encore l'énorme talus qui l'encombre. Un jour vint où la rivière peu à peu diminuée resta généralement au centre de la nef, laissant entre elle et la paroi rocheuse une large berge admirablement éclairée et abritée. L'homme s'y installa aussitôt sans s'effrayer des grandes eaux qui revenaient assez souvent, remblayant plus qu'elles n'enlevaient. Après chaque inondation le talus montait. Il y avait, d'autre part, des chutes de blocs détachés de la voûte que la rivière n'avait pas, comme autrefois, la puissance ni le temps d'user et d'entraîner. Ils s'accumulaient et les foyers de l'homme s'allumaient autour d'eux. Les alluvions, argile, sable,



gravier, les cendres et les apports humains se recouvraient successivement. Le talus que reproduit notre figure 3 a aujourd'hui une dizaine de mètres de hauteur.

Dans les couches très inférieures les traces de l'homme ont encore vaguement le facies de l'âge du renne. Puis le cerf a succédé au renne, le climat actuel à celui des steppes. M. Piette croit, non sans preuves, à un climat très humide. Le fait est que les plus grandes crues, qui produisirent naguère d'énormes dégâts, sont peu comparables à celles qui ont laissé leurs traces dans la grotte, durant l'âge du cerf.

Parmi les plus intéressants objets de cette période nous citerons les harpons d'os et les galets coloriés. Les harpons sont de bois de cerf, plats et barbelés. J'ai fait ailleurs (1) une étude de ce type, je n'insisterai donc pas ici; je dirai seulement que le harpon de l'âge du renne (Gourdan, Massat, Bruniquel, Les Eyzies, la Madeleine, etc.) est généralement une tige ronde, longue, armée de barbelures nombreuses, souvent ornée de quelques ciselures. Le harpon de l'âge du cerf est toujours moins élégant, presque jamais orné, muni d'un trou à la base et n'ayant que deux, trois ou quatre barbelures de chaque côté. Il était commun à Lortet (Hautes-Pyrénées) et se rencontrait aussi dans la grotte de la Vache à Ussat (Ariège). C'est cette forme que M. Boule et moi nous avons rencontrée à Reilhac (Lot); c'est elle qui caractérise les couches de la rive droite au Mas-d'Azil. Toutes les stations que je viens d'indiquer sont les plus récentes du quaternaire. Elles voient la fin de l'âge de la pierre taillée.

Les galets coloriés sont jusqu'ici spéciaux à la grotte du Mas. M. Piette croit bien se rappeler qu'on en trouva un dans les couches supérieures de la grotte de Gourdan. Mais, son attention n'étant pas éveillée, il n'y attacha pas d'importance et ne le conserva pas. Au Mas-d'Azil, on les recueille en nombre. Grâce à l'aimable invitation de M. Piette, ayant exploré durant trois jours entiers quatre mètres carrés environ de la couche principale, j'ai recueilli de mes propres mains neuf de ces galets. L'an dernier, M. Boule, agrégé de l'Uni-

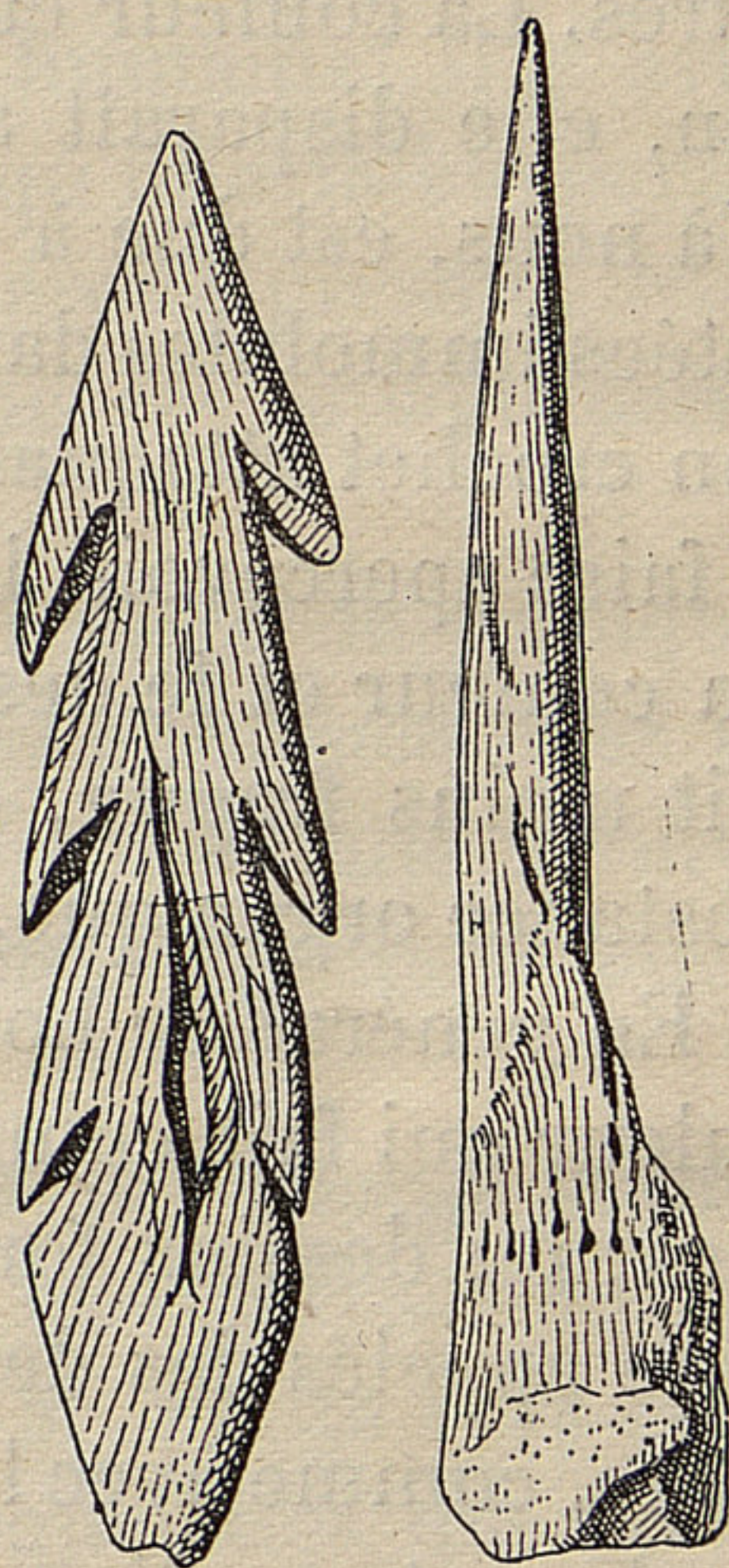


FIG. 4. Harpon en bois de cerf. Gr. 2/3.  
FIG. 5. Os aiguisé. Gr. nat. 2/3.

(1) La Grotte de Reilhac, Lot. *Étude ethnographique*, par ÉMILE CARTAILHAC. *Étude géologique*, par MARCELLIN BOULE, avec 70 fig., 1889, 68 pp. in-4.



versité, secrétaire de la Société géologique de France, fouillant dans les mêmes conditions que moi, en avait également rencontré plusieurs. M. Maury, du Mas-d'Azil, en possède une vingtaine. M. Piette en a plus de deux cents.

Ces galets ont été choisis étroits et aplatis. Sauf de rares exceptions, ils n'ont pas plus de 9 centimètres de longueur. La vue de la planche ci-jointe complétera ces renseignements. Ils ont été coloriés avec du minerai de fer pulvérisé, de la sanguine probablement. Les dessins, pour la plupart, pourraient avoir été tracés avec le bout du doigt trempé dans la couleur. Mais une sorte de petit pinceau a été employé pour quelques-uns, pour les lignes fines de tous les autres. La couleur était épaisse; elle n'a aujourd'hui aucune cohésion, elle disparaît au moindre frottement. Sa conservation, jusqu'à nous, est due à cette circonstance que ces petites pierres sont restées immobiles dans les terres cendreuses du gisement. Lorsque mon crochet attaquant la couche les remuait à peine avant de me les faire apercevoir, la terre humide se collait à la surface, se mêlait à la couleur et le dessin était fort endommagé. Autrefois le rouge était moins fragile, évidemment; peut-être était-il fixé par une substance organique, graisse ou colle, que le temps a détruite.

En général, le bord des galets est garni d'une mince bande de couleur qui fait comme le cadre du dessin que porte *une seule* des faces; les dessins fort simples sont peu variés, ils méritent à peine d'être appelés des dessins. Car il y a surtout des points faits, je le répète, comme avec le bout du doigt, placés en ligne, 2, 3, 4, 5, 6, 7, pas davantage. Notre planche permettra au lecteur de se rendre compte des autres spécimens. Je me garderai bien de faire des hypothèses sur le rôle que jouaient ces objets dans la vie des sauvages habitants de la grotte. En étudiant à Berlin et à Pétersbourg les admirables collections rapportées de la Sibérie orientale et de l'Amérique septentrionale où maintes populations actuelles ont des industries très semblables à celles de nos stations préhistoriques, j'ai vainement cherché quelques galets de ce genre.

Au-dessus des couches à harpons et à galets vient le niveau néolithique avec quelques haches en pierre polie, des poinçons d'os, des poteries. Ainsi, au Mas-d'Azil, mieux encore qu'à Reilhac, on trouve toute une phase de la civilisation locale qui vient combler en partie le grand hiatus remarqué dans notre Europe occidentale entre le paléolithique et le néolithique, et qui a été tant discuté.

Ici nous suivons plus minutieusement le progrès ou du moins l'évolution de l'industrie. Mais les transitions vers la fin font défaut;



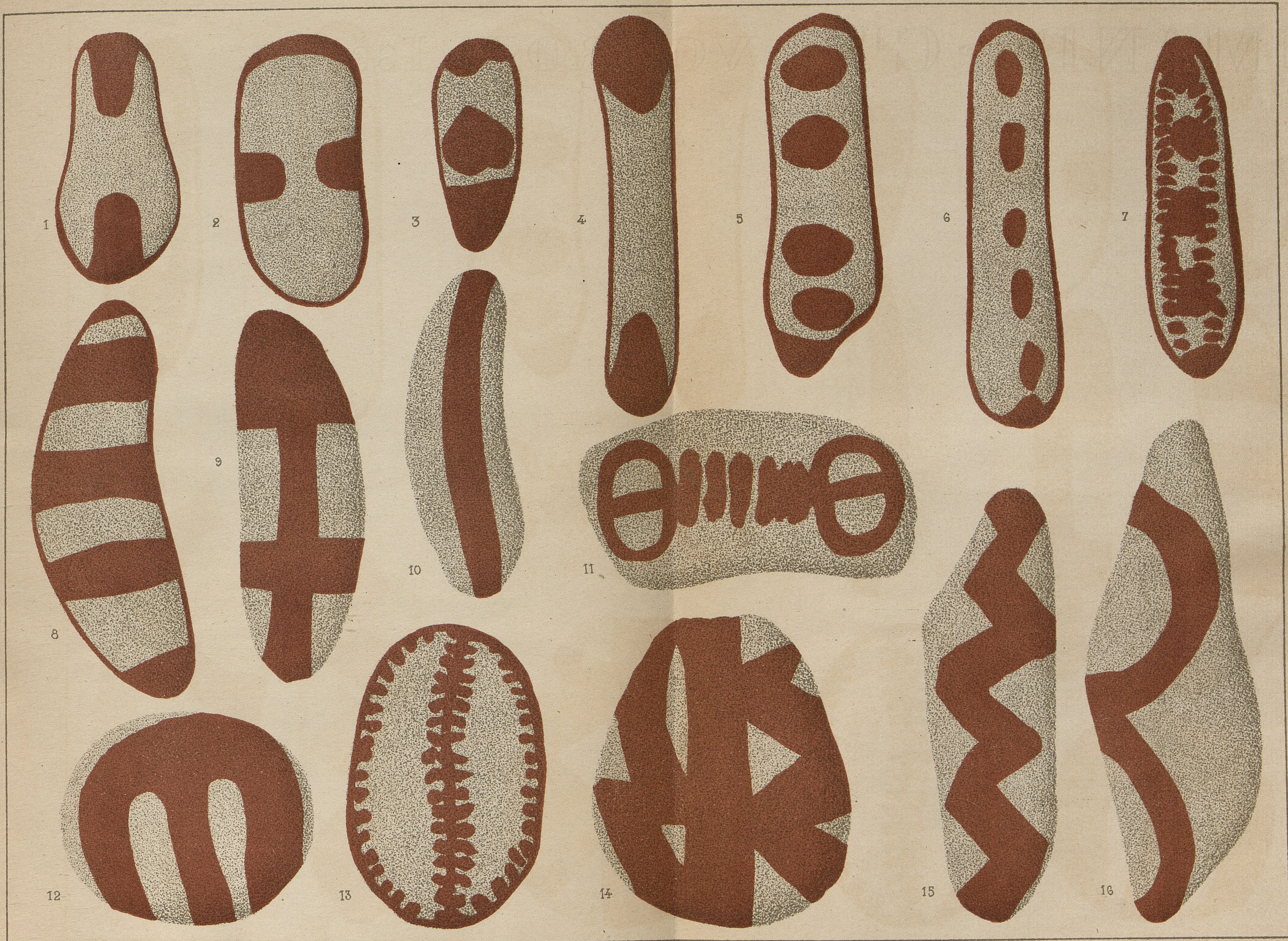
il n'y a pas union entre tous les niveaux, et il y a encore une certaine lacune à combler, du moins une explication à fournir et à démontrer.

Bien que M. Piette ait le droit exclusif de faire des fouilles dans la grotte du Mas-d'Azil, parfois des amateurs peu scrupuleux, soit en l'absence du gardien et des ouvriers, soit de nuit, viennent en hâte démolir une partie des bonnes couches, les saccager, pour ne recueillir que quelques harpons ou quelques galets. Peu de jours avant mon arrivée, un de ces individus avait éventré un talus que M. Piette avait justement dégagé pour établir la coupe du dépôt en ce point. En examinant les divers os jetés de côté et piétinés par ce malfaiteur, nous avons reconnu des débris humains ! Il y avait là un squelette dont nous n'avons pu sauver qu'une faible partie, plusieurs gros morceaux des os longs, un péroné presque complet. Notre regret a été d'autant plus grand que ces os sont peints en rouge.

Voilà un nouveau squelette traité comme ceux de quelques autres stations. C'est une nouvelle preuve de l'existence chez les chasseurs préhistoriques, de rites funéraires bien établis et suivis pendant l'âge du renne et jusqu'aux débuts de l'âge de la pierre polie.

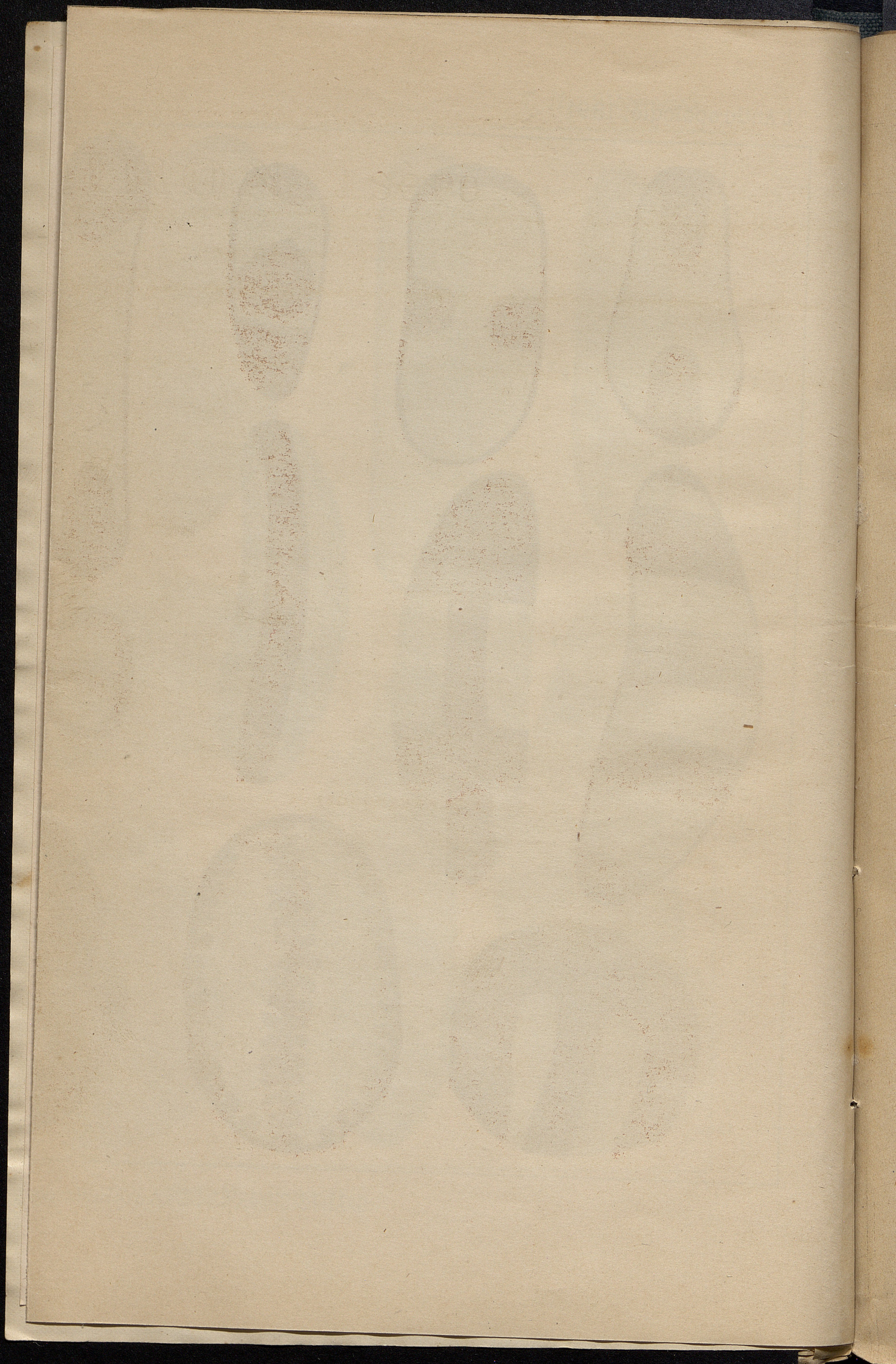
Les sondages ont amené sur d'autres points de la berge la mise au jour d'os également humains, notamment une portion de mâchoire inférieure. Les fouilles continueront et M. Piette aura peut-être la bonne fortune de rencontrer d'autres squelettes qui seront exhumés avec le respect qu'on doit à de si vénérables reliques.





GALETS COLORIÉS DE LA STATION (rive gauche) DE LA GROTTE DU MAS-D'AZIL







SUITE DU SOMMAIRE.

|   |     |
|---|-----|
| HALNA DU FRETAY (baron). Les âges préhistoriques et le début de l'ère chrétienne. Les temps préhistoriques. La Bretagne aux temps néolithiques. . . . . | 225 |
| LE PONTOIS (L.). Exploration du tumulus de Cruguel en Guidel (Morbihan), avec 4 figures. . . . .  | 226 |
| MARTEL (E.-A.). Les Cévennes et la région des Causses. . . . .  | 229 |
| ROSAPPELLI (N.) et CARDAILLAC (X. de). La cité de Bigorre. . . . .  | 229 |
| FOUREAU (F.). Une mission au Tademayt (territoire d'In-Salah) en 1890. . . . .  | 230 |
| BEAUCHAMPS (M.). Copper Implements. . . . .   | 231 |
| LEWIS (T.-H.). Effigy-mounds in the valley of the Big Sioux River, Iowa. . . . .  | 232 |
| BARBOSA RODRIGUES (J.). Le Muyrakya. Etude sur l'origine asiatique de la civilisation préhistorique de l'Amazone. . . . .                               | 232 |
| BOAS (Fr.). Cranium from Progreso, Yucatan. . . . .   | 234 |
| MAC LEAN (J.). The Blackfoot Sun Dance. . . . .   | 236 |
| DEMANCHE (Georges). Au Canada et chez les Peaux-Rouges. . . . .   | 236 |
| GAFFARFL (P.). Les Irlandais en Amérique avant Colomb, d'après la légende et l'histoire. Colonisation de l'Irland-it-Mikla. . . . .                     | 237 |
| UN HELLÈNE. Les Roumains. Etude ethnographique. . . . .   | 238 |
| PAYNE (F.-F.). Eskimo of Hudson's Strait. . . . .   | 238 |
| CHOPINET (Ch.). De la taille dans les Pyrénées centrales. . . . .   | 239 |
| OTTO AMMON. Anthropologische Untersuchungen der Wehrpflichtigen in Baden. . . . .   | 241 |
| ANOUTCHIN (D.). Les connaissances sur la Sibérie antérieures à l'arrivée de Yermak; le récit sur les hommes inconnus du pays oriental. . . . .          | 243 |
| MEYNER D'ESTREY. Les Hakka et les Hoklo. L'autonomie communale en Chine. Les Kongsî, ou Républiques d'émigrants chinois de l'ouest de Bornéo. . . . .   | 245 |
| THOMSON (A.). L'ostéologie des Veddahs de Ceylan. . . . .   | 246 |
| VAN BRAAM MORRIS. Nota over het landschap Bima. . . . .   | 248 |
| VESTENBERG. Nota over de onafhankelyke Bataklanden. De tyger en het bygeloof der Bataks. . . . .  | 257 |
| HOUZÉ (E.). Les Samoans de Leone. . . . .   | 259 |
| Hobart-Town oder Sommer frische in den Antipoden. . . . .   | 261 |
| LING ROTH (H.). Les aborigènes de la Tasmanie. . . . .  | 263 |
| BALFOUR (H.). Sur la structure et les affinités de l'arc composé. . . . .   | 267 |

NOUVELLES ET CORRESPONDANCE

|   |     |
|---|-----|
| Signes gravés du dolmen du Trou-aux-Anglais à Épone, avec 2 figures . . . . . | 267 |
| Australiens albinos. . . . .  | 270 |
| Le nouveau « Globus ». . . . .  | 270 |
| A propos des silex mesviniens. . . . .  | 270 |
| Fédération archéologique et historique de Belgique. . . . .                   | 271 |
| Congrès international d'hygiène et de démographie. . . . .                    | 271 |
| Congrès international de géologie à Washington. . . . .                       | 272 |
| Expédition à Zimbaœ. . . . .  | 272 |

FEUILLE D'ERRATA

Remplacer la feuille 7 (pages 97 à 112) par la feuille 7\* contenue dans ce cahier (fautes typographiques corrigées dans l'article *Recherches nouvelles sur la langue étrusque*).



## SOMMAIRE

|   | Pages. |
|---|--------|
| Note sur les mandibules d'un canidé du genre <i>Cuon</i> , par ÉDOUARD HARLÉ, avec 4 figures.. . . . .                          | 129    |
| Les fouilles de M. Ed. Piette dans la grotte du Mas-d'Azil (Ariège), par ÉMILE CARTAILHAC, avec 5 figures et 1 planche. . . . . | 141    |
| Mutilations ethniques observées au Congo, par E. BRUSSAUX, avec 4 figures.. . . . .   | 150    |
| Chua-Hai-Ba, le temple des Deux Dames, près Hanoi, par G. DUMOUTIER.. . . . .   | 155    |
| Rites et Usages nuptiaux en Ukraine, par THÉODORE VOLKOV. . . . .   | 160    |
| L'Annamite, ses caractères ethniques, par M. C. PARIS, avec 2 figures. . . . .  | 185    |

### VARIÉTÉS

|   |     |
|---|-----|
| Le Codex Poinsett. . . . .              | 201 |
| Note sur un passage de Strabon. . . . . | 202 |

### MOUVEMENT SCIENTIFIQUE

|   |     |
|---|-----|
| LASNE (Henri). Sur les climats dans les temps géologiques et sur la période glaciaire.. . . . .   | 204 |
| FEDERICO SACCO. Il bacino quaternario del Piemonte.. . . . .  | 207 |
| CLERICI (E.). Sopra una sezione geologica presso Roma; sulla Corbicula fluminis dei dintorni di Roma e sui fossili che l'accompagnano.. . . .                         | 208 |
| ANTONELLI (G.). Contributo alla flora fossile del suolo di Roma. . . . .  | 208 |
| PAULOW (Marie). Études sur l'histoire paléontologique des Ongulés. — V. Chevaux pléistocènes de la Russie et leurs rapports avec les chevaux des autres pays. . . . . | 208 |
| CLERICI (E.). Sopra alcune specie di felini della caverna al monte delle Gioie presso Roma. . . . .   | 210 |
| FABRINI (E.). <i>Machairodus</i> ( <i>Meganthereon</i> ) del val d'Arno superiore. . . . .  | 211 |
| RISTORI (G.). Le scimmie fossili italiane: studio paleontologico.. . . .  | 211 |
| ISSEL (A.). <i>Res ligusticae</i> . — IX. Dei fossili recentemente raccolti nella caverna delle Fate (Inalèse).. . . . .  | 211 |
| SACCO. La caverna ossifera del Bandito. . . . .   | 212 |
| ANGELO HEILPRIN. Explorations on the West coast of Florida.. . . .  | 213 |
| POMMEROL (F.). Découverte à Blanzat d'un abri magdalénien.. . . .   | 213 |
| BARTHÉLÉMY. Répertoire des découvertes préhistoriques dans le département de la Meurthe. . . . .  | 213 |
| A. DE LOÉ et EM. DE MUNCH. Essai d'une carte préhistorique et proto-historique des environs de Mons. . . . .  | 214 |
| SOPHUS MÜLLER (Dr). Instruments tranchants de l'ancien âge de pierre, avec 8 figures.. . . . .  | 215 |
| SOPHUS MÜLLER (Dr). Déterminations zoologiques et archéologiques, avec 1 figure.. . . . .   | 219 |
| BAHNSON (K.-R.). Les objets de néphrite et de jadéite en Europe. . . . .  | 220 |
| ESTACIO DA VEIGA (S.-P.-M.). Antiquités monumentales de l'Algarve. Temps préhistoriques. . . . .  | 221 |
| PAUL CHOFFAT. Sur une station préhistorique à Obidos (Portugal) et sur la dispersion de l' <i>Ostrea edulis</i> aux temps préhistoriques.. . . . .                    | 223 |
| PAULA E OLIVEIRA (F. de). Nouvelles fouilles faites dans les kjokkenmoeddings de la vallée du Tage. . . . .   | 223 |

(Voir à la page 3 la suite du sommaire.)